

LA MÉTHODE DU PORTRAIT-ROBOT

DANS LA RECHERCHE D'ALÉSIA

Le problème

La bataille d'Alésia où se sont heurtés 400 000 hommes est une des plus importantes de l'histoire ancienne.

Depuis Napoléon III le site "officiel" est celui d'Alise Sainte Reine (Côte d'Or). Cet emplacement a toujours été controversé.

La recherche d'André Berthier, archéologue correspondant de l'Institut, a eu pour base l'application de la méthode du portrait-robot.

Été, 52 avant J.-C.

Devant le soulèvement général de la Gaule, César décide de renforcer sa cavalerie. Il recrute outre-Rhin des cavaliers germains. Cette opération immobilise son armée pendant plus de deux mois. Après cet arrêt momentané des opérations, César décide de quitter la Gaule avec toute son armée et de se rendre dans la province (de la Savoie au Languedoc) menacée.

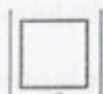
Le siège d'Alésia

- Vercingétorix, en position de force, prend l'initiative. En coupant la route de la vallée de la Saône, il force César à battre en retraite par le territoire des Séquanes (Franche-Comté).
- Sur cet itinéraire, le chef gaulois attaque l'armée romaine en marche, se réservant la possibilité de se replier sur une place forte barrant la route aux Romains.
- César, grâce à l'aide des cavaliers germains, réussit à déjouer l'embuscade de Vercingétorix.
- L'armée gauloise en retraite s'enferme dans la place forte d'Alésia. Mais Vercingétorix parvient à envoyer dans toute la Gaule des émissaires pour lever une armée de secours.
- César est contraint de faire le siège de l'oppidum et de mettre en place derrière lui une deuxième ligne de fortifications contre l'armée gauloise de secours.
- Près de deux mois plus tard, l'armée de secours arrive. Elle attaque à trois reprises les lignes romaines, sans succès. Vercingétorix se résout alors à déposer les armes.

Recherche du site par "portrait-robot" morpho-géographique



1. "La ville proprement dite était au sommet d'une colline saillante. - VII 69,1 (*). "Les travaux qu'entreprenaient les Romains se développaient sur une longueur de 11 milles (16,5 km) - VII 69,5.



2. "Le pied de la colline était lavé des deux côtés par des rivières." - VII 69,2.



3. "En avant de la ville, s'étendait une plaine sur une longueur d'environ trois milles (4,5 km)" - VII 69,4.

"De tous les autres côtés, la colline était entourée à peu de distance de hauteurs dont l'altitude égalait la sienne". - VII 69,4.



4. Morphologiquement, à cette étape du raisonnement, cette figure carrée est irréaliste dans un paysage de montagne. En revanche une figure triangulaire est envisageable.



5. Autres caractéristiques du site :

La place est imprenable - VII 69,1

La plaine possède des parties basses permettant l'irrigation - VII 72,3

La plaine est bordée par des abrupts - VII 86,4.



6. "Il y avait au Nord une montagne qu'en raison de sa vaste superficie nous n'avions pu comprendre dans nos lignes" VII 83,2.



La recherche cartographique obligea dès son début à comparer le site d'Alise Sainte Reine au portrait-robot. Les différences sont considérables.

André Berthier passa ensuite en revue plus de cent sites. La figure d'Alésia de César ne s'est révélée qu'en un seul lieu celui de Syam/La Chaux-dès-Crotenay (Jura).

* César - La Guerre des Gaules

LA MÉTHODE DU PORTRAIT-ROBOT DANS LA RECHERCHE D'ALÉSIA

Le site de la Chaux-des-Crotenay et les éléments caractéristiques de la bataille

L'EMBUSCADE

La plaine de Crotenay correspond parfaitement à la description donnée par César du site de la bataille préliminaire de cavalerie. De plus, elle se trouve sur le trajet d'une ancienne voie reliant le plateau de Langres à Genève (itinéraire de retraite de César).

LA PLACE FORTE (OPPIDIUM)

Imprenable : elle est bordée sur les deux côtés par les gorges de la Lemme et de la Saine. Sur le troisième côté, les falaises du Racht interdisent tout accès.

Altitude élevée : il y a 250 m de dénivellation entre la plaine et les Gits de Syam, éperon nord de l'oppidum.

LE CAMP NORD

Commande le passage entre la combe de Crans et la plaine de Syam, seul accès à l'oppidum pour une armée de secours venue de l'extérieur.

La côte Poire a un périmètre important. Il est logique que César ne l'ait pas comprise dans les lignes de défense.

LA PLAINE

- "serrée entre les collines"
- 4,5 km de longueur
- existence d'abrupts
- existence de parties basses permettant l'irrigation.

Carte figurant les positions respectives de l'emplacement du combat préliminaire de cavalerie (plaine de Crotenay au Nord-Ouest) et de la place forte où se trouvait Alésia (Sud-Est de l'encadré).

Après plus de vingt années de travaux, on peut constater :

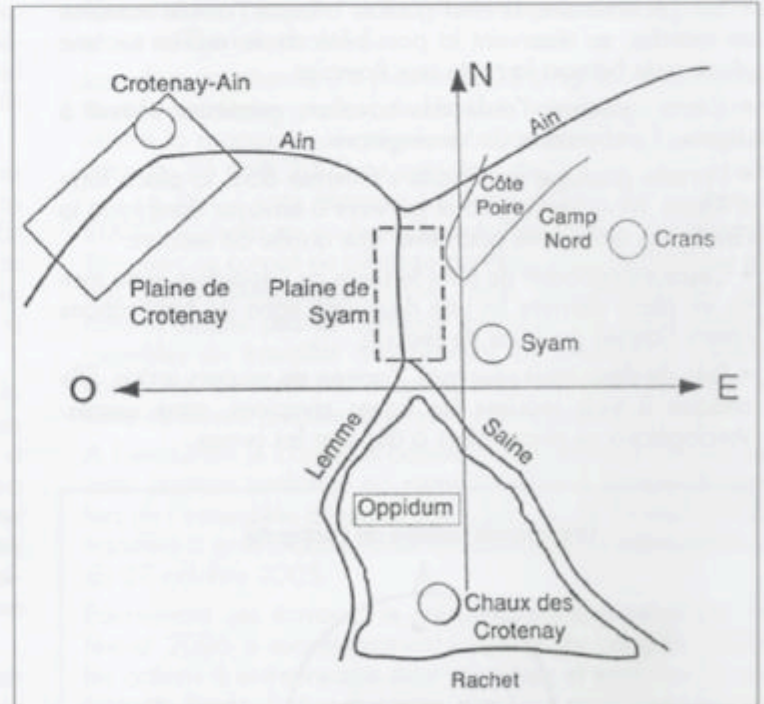
- l'existence d'une occupation romaine datant du milieu du 1^{er} siècle av J.-C. au Sud de la côte Poire, à l'emplacement du camp présumé de César :

- pointes de flèches
- talons de lances
- patère datée de la Tène III (1^{er} siècle av J.C.)
- nombreux tessons de poterie
- clous ayant pu servir aux palissades du camp
- murs, redoutes, bases de tours permettant de retracer le camp clef romaine datée de l'époque de César.

On a mis au jour, par ailleurs, un certain nombre de vestiges encore non datés.

- murs de type cyclopéen délimitant une surface d'environ 170 hectares.

- trous coniques correspondant à la description des lilia de la Guerre des Gaules, VII,73 (ces dispositifs ont été trouvés, au camp Nord à un emplacement où les nécessités de la fortification romaine les exigeaient).



Les trois exigences d'un lieu où l'on peut situer Alésia sont satisfaites

- l'exigence urbaine, avec un rempart de type cyclopéen
- l'exigence religieuse, avec de nombreux monuments culturels mis au jour sur l'oppidum
- l'exigence militaire, avec des fortifications retrouvées au camp Nord, dans la plaine de Syam et au sud près de la ferme du Châtelet et dans le secteur d'Entre-deux-Monts.

LES QUARANTE COMPOSANTES

DU PORTRAIT-ROBOT

Les exigences en question sont au nombre de quarante : ce nombre n'a pas été choisi pour sa valeur symbolique (ou biblique), mais parce que, de fait, la lecture attentive du texte de César (*Bellum Gallicum*, livre VIII) a permis de dresser une liste de «quarante composantes» qui définissent nécessairement le site d'Alésia. Ce n'est du reste qu'un minimum car, à regarder les choses de près, on peut encore en ajouter trois ou quatre : mettons-les, par hypothèse, en réserve, et qu'il suffise ici d'énumérer les «quarante composantes» (ou exigences) annoncées. On peut déterminer des composantes géographiques au nombre de dix-huit ; des composantes tactiques au nombre de quatorze ; des composantes stratégiques au nombre de huit.

Les composantes géographiques (18)

- Le site fortifié ou oppidum
- 1 - Lieu très élevé : *admodum edito loco* (VII, 69,1).
- 2 - Sommet portant une agglomération : *ipsum erat oppidum Alesia in colle summo* (id).
- L'environnement (colles... cingebant)
- 3 - Ceinture de collines, sauf devant l'oppidum : *reliquis ex omnibus partibus colles* (69,4).
- 4 - Grand rapprochement des collines : *mediocri interjecto spatio* (id).
- 5 - Altitude égale à celle de l'oppidum : *pari altitudinis fastigio* (id).
- 6 - Existence d'escarpements : *loca praerupta* (86,4).
- La plaine (planities)
- 7 - Située en avant : *ante id oppidum* (69,3).
- 8 - Longueur d'environ 4,5 km : *circiter milia passuum III in longitudinem* (69,3; 70,1 & 79,2).
- 9 - Située entre des hauteurs : *intermissam collibus* (70,7).
- 10 - Parties basses permettant la mise en eau : *campestribus ac demissis locis* (72,3).
- Les rivières (flumina)
- 11 - Au nombre de deux : *duo... flumina* (69,2).
- 12 - Importance : emploi de *flumen* et non de *rivus*.
- 13 - Léchant (ou lavant) les pieds du mont : *radices... subleebant* (id).
- La montagne Nord (a septentrionibus collis)
- 14 - Située exactement au Nord : *a septentrionibus* (83,2).
- 15 - Ayant un grand périmètre : *propter magnitudinem circuitus* (id.).
- 16 - Dominant une clairière en légère pente : *iniquo loco et leniter declivi* (id.).
- La partie de la colline orientée au levant
- 17 - Sous le mur, donc en dehors de l'oppidum : *sub muro* (69,5).
- 18 - Orientée vers l'est : *quae pars collis ad orientem solem spectabat* (id.).

Les composantes tactiques (14)

- Premier combat de cavalerie dans la plaine
- 19 - La plaine en avant de l'oppidum pouvait être attaquée par des cavaliers débouchant d'un camp aux accès étroits, voisin de l'oppidum et situé au niveau de la plaine : *hostes in fugam conjecti se ipsi multitudine impediunt atque angustioribus portis relictis coartantur... nonnulli perterriti in oppidum irrumpunt* Vercingetorix jubet portas claudi ne castra nudentur (70,3-7).
- Second combat de cavalerie dans la plaine
- 20 - La plaine peut être saturée de cavaliers : *omnem eam planitiem... complent* (79,2).
- 21 - Le combat de cavalerie dans cette plaine pouvait être suivi des yeux par les guerriers occupant les camps installés de tous côtés sur les crêtes : *erat ex omnibus castris, quae summum undique jugum tenebant, despectus* (80,2).
- Mise en eau du fossé intérieur
- 22 - L'un des fossés creusés par César avait été creusé dans les parties basses et plates de la plaine : *quarum (fossarum) interiorem campestribus ac demissis locis*.
- 23 - Le fossé ainsi tracé pouvait être rempli d'eau dérivée d'une des rivières et d'une seule : *aqua ex flumine derivata complevit* (id.).
- Concentration de troupes dans la partie de colline orientée à l'Est
- 24 - La partie de colline qui, placée sous le mur, regardait le soleil levant, pouvait être saturée de troupes : *hunc omnem locum copiae Gallorum compleverant* (69,5). Cette phrase laisse entendre que César a vu des contingents gaulois remplir un espace bien déterminé sur une croupe bien dégagée.
- Camp de l'armée de secours
- 25 - Les troupes de l'armée de secours ont pu établir un camp qui n'était pas éloigné des lignes romaines de plus d'un mille : *colle exteriore occupato non longius mille passibus ab nostris niunionibus considunt* (79,1).²⁶

LES QUARANTE COMPOSANTES DU PORTRAIT-ROBOT

Conditions de l'attaque des Gaulois contre le camp dominé par la Montagne Nord

Les composantes géographiques (suite)

26 - Le camp romain dominé par la colline située au Nord se trouvait en terrain défavorable (*paene iniquo loco* (83,2) et assez vaste pour abriter deux légions dont les soldats avaient naturellement besoin de l'eau d'une source.

27 - Ce même camp a pu être attaqué par surprise par 60 000 (soixante mille) gaulois, qui, après s'être dissimulés (*post montem se accultavit* (Vercassivellaunos - 83,7), ont profité de l'avantage du fait pour se ruer vers la déclivité du camp : *iniquum loci ad declivitatem fastigium magnum habet momentum* (85,4).

28 - Les Gaulois attaquant de cette position qui défavorisait les Romains pouvaient accabler de leurs traits les légionnaires (*alii tela conijciunt, alii, testitudine facta, subeunt* 85,5) et submerger facilement les défenses en jetant des masses de terre : *agger ab universis in munitionem coniectus, et ascensum dot Gallis et ea quae in terra occultaverant Romani contegit* (85,6).

La citadelle

29 - La bataille qui fait rage autour de ce camp a pu être suivie par Vercingetorix du haut de la citadelle de l'oppidum d'Alésia : *Vercingetorix ex orce Alesiae suos conspicatus* (84,1).

Attaque par les escarpements à pic

30 - Les troupes de Vercingetorix, repoussées lorsqu'elles attaquent les retranchements de la plaine, réussirent une percée en franchissant des escarpements taillés à pic : *interiores desperatis campestribus locis propter magnitudinem munitionum loca praerupta ex ascensu temptant* (86,4).

Intervention finale de César

31 - Au moment où la contre-attaque retournait la situation en faveur des Romains, César est intervenu en personne en descendant une pente à ressauts exposée à la vue des Gaulois occupant les hauteurs : *ut de locis superioribus haec declivia et devexa cernebantur* (88,7).

La cavalerie est lancée à la poursuite des Gaulois

32 - Dans le dégagement du camp supérieur, la cavalerie peut jouer un rôle contre les Gaulois et les prendre à revers : *repente post tergum equitatus cernitur* (88,3).

Retraite de César

Les composantes stratégiques (8)

33 - Le seul membre de phrase : *cum Caesar in Sequanos per extremos Lingonum fines iter faceret*, définit une marche de l'armée de César sur un itinéraire Nord-Sud, de Lingonie en Séquanie. L'ordre de marche est bien celui d'une retraite et non d'une formation offensive c'est l'agmen avec tous les bagages : *agmine impeditos* (66, 2, 4)

34 - César fait dire à Vercingetorix : *fugere in Provinciam Romanos Galliaque excedere* (66,3). Cette phrase prêtée au chef Gaulois, non seulement n'est pas démentie par César, mais elle explicite le but du mouvement de l'armée romaine : *quo facilius subsidium Provinciae ferri posset* (66,2), la « Province » étant menacée d'une défection possible des Allobroges.

Emplacement stratégique d'Alésia

35 - L'oppidum d'Alésia doit barrer la route à César non loin de la Province romaine. Lorsque Critognatos donne son avis au moment où les défenseurs d'Alésia sont accablés par le blocus, il invite les chefs gaulois à considérer le sort de la Province qui est « tout près d'eux » : *respicite finitimam Galliam, quae in provinciam redacta* (77,16). Cette phrase, qui exprime un certain voisinage avec la Province, doit être rapprochée du passage où il est dit qu'on ne savait pas ce qui se passait chez les Éduens, notation complémentaire : *inscii quid in Haeduis gereretur* (77,1). Alésia, proche de la Province, est loin des Eduens.

Importance stratégique d'Alésia

36 - L'oppidum doit se situer à une demi-étape d'une grande plaine où purent être engagés 15 000 (quinze mille) cavaliers gaulois : *Caesar... altero die ad Alesiam castra fecit* (68,2).

37 - Non seulement César nous donne le chiffre des guerriers concentrés dans l'oppidum (80 000 hommes : *milia hominum delecta LXXX : 71,3* : le chiffre est répété en 77,8), mais il précise le périmètre de cet oppidum qui est de onze milles (environ 16 500 m) : *circuitus XI milia passuum tenebat* (69,6), d'où l'on peut déduire la surface de la position fortifiée.

38 - Outre l'armée réunie, l'oppidum doit abriter une population civile et de nombreux troupeaux : *pecus, cujus magna erat copia a Mandubiis compulsa* (71,7). Il doit donc comporter de nombreuses sources à fort débit, sans parler des pâturages nécessaires.

39 - L'oppidum doit défier toute attaque et n'être vulnérable en aucun point : *ut nisi obsidione expugnari non posse videretur* (69, 1).

40 - L'oppidum doit réellement empêcher César de passer et le forcer à ordonner l'investissement : *adhortatus ad laborem milites circumvallare instituit* (68,3). Alésia doit être un verrou, situé en un point névralgique.